



## *Information, Sexualité adolescente et Santé*

**TITRE COURT OU ACRONYME :**

ISAS

**DUREE DU PROJET :**

3 ans

**PAYS OU VONT SE DEROULER LES RECHERCHES :**

Cameroun

**INSTITUTION COORDINATRICE :**

J-PAL Europe/PSE

**CHERCHEUR CHEF DE PROJET :**

Esther Duflo

**INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AUTRES PARTIES PRENANTES :**

J-PAL Europe/PSE

IRESO

## Résumé

Chaque année, près de deux millions de personnes sont infectées par le virus du VIH/Sida en Afrique sub-saharienne. La grande majorité est infectée par le biais de relations sexuelles et un quart l'est avant l'âge de 25 ans.

Au Cameroun, le taux de prévalence du VIH est de plus de 10% chez les jeunes femmes âgées de 25 à 29 ans, et proche de 9% pour l'ensemble des femmes âgées de 20 à 40 ans. Par ailleurs, en 2004, près d'un tiers des filles de 15-19 ans avaient eu leur premier rapport sexuel au plus tard à l'âge de 14 ans et près de la moitié des nouvelles infections à VIH ont eu lieu chez des jeunes de 15-24 ans. C'est pourquoi il demeure crucial que les jeunes générations adoptent rapidement des comportements sexuels moins dangereux et il apparaît donc essentiel d'agir en les informant sur les risques de santé. Un domaine de prévention prometteur est celui de la sélection du partenaire.

En effet, au Cameroun, le taux de prévalence du VIH est trois fois plus important chez les adolescentes de 15-24 ans que chez les adolescents, en grande partie à cause des relations non protégées qu'entretiennent les jeunes filles avec des partenaires plus âgés, appelés communément 'Sugar Daddies'. Une étude antérieure réalisée au Kenya a montré que l'information sur les risques relatifs a réduit fortement le taux de grossesse, ce qui suggère que les jeunes filles ont compris l'information reçue et adapté leur comportement sexuel pour minimiser leur risque d'infection.

Le projet « Information, Sexualité Adolescente et Santé » (ISAS) cherche à déterminer l'impact des campagnes de prévention contre le VIH sur la fécondité, la santé reproductive et les pratiques sexuelles à risque des jeunes adultes. Il permet ainsi d'améliorer l'état des connaissances sur un certain nombre de thèmes essentiels à la bonne compréhension des problématiques de développement.

Ce projet consiste en une expérimentation contrôlée permettant d'évaluer l'impact de plusieurs campagnes de prévention diffusées à des jeunes filles de classe de 4<sup>ème</sup> sur les comportements sexuels à risque. L'expérimentation portera sur le contenu du message d'une part – faut-il informer sur le risque moyen de contamination ou sur les risques relatifs suivant l'âge du partenaire ?, et sur la façon dont le message est délivré d'autre part – faut-il délivrer l'information par l'intermédiaire d'une personne spécialisée extérieure à l'école ou du personnel permanent de l'école ? Elle permettra également d'en apprendre davantage sur les possibilités de diffusion sociale des informations transmises par le programme dans l'entourage des jeunes filles.

Ce projet de recherche utilise la méthode d'évaluation par assignation aléatoire qui garantit que les résultats exprimeront une causalité et pas uniquement une corrélation entre les différents paramètres étudiés.

Ce projet renforcera la collaboration entre les équipes de recherche interdisciplinaires de J-PAL Europe/PSE (Laboratoire d'Action contre la Pauvreté Abdul Latif Jameel/ École d'Économie de Paris) et de l'Institut pour la Recherche, le Développement Socio-économique et la Communication (IRESCO au Cameroun).